Rzyb. 101/65

Listy Józefa I. Kraszewskiego
do Władysława
Mickiewicza

T. 3 : 1885

T. 3

1885

1

Ce le 2 Janvier 1885

Magdebourg

Cher monsieur Ladislas.
Vous parlez dans votre feuilleton du Courrier, de l'ouvrage sur l'histoire romaine (Edition illustrée) de Duruy, et d'un autre ouvrage historique sur l'hist. d'Orient, également illustrée.
Ne pourriez vous pas m'en écrire les prix en librairie? Je vous en serais très reconnaissant.
Bonne année nouvelle, mais pas pour moi, car depuis quelques jours je suis très souffrant.. et cela m'inquiète - car 73... c'est grave.

Tout à vous

J. I. Kraszewski

3

Monsieur
Ladislas Mickiewicz

Paris

7 Rue Guénegaud 7.

Frei

Ce 14 Février 1885
Magdebourg

Cher monsieur L. d. St. Je viens de recevoir votre lettre et je crois n'avoir pas besoin de vous assurer que je ferai mon possible pour plaider en votre faveur.
Cher monsieur, je suis sûre personne ne s'avisera de profiter d'une loi qui, dans les circonstances où vous vous trouvez - serait une injustice. Je tâcherai de le dire, en ménageant toutes les susceptibilités. Je crois que vous feriez bien d'intéresser à votre cause L. Jenike le Rédacteur du Tygodn. illustr. et S. Pietkiewicz Red. de Kłosy. - Joignez aussi Szymanowski - qui - sans travailler lui même, a une certaine influence. J'essayerai aussi de gagner L. Zelenski Red. du Wiek. Les journaux vous sont nécessaires.
En tant que je puis, je tâcherai

d'influer sur eux. Aujourd'hui
même je fais une correspondance
pour Tygodn. illustr. et je
mettrai en tête l'affaire.
Soyez tranquille quand à moi.
J'écris peu aujourd'hui, car
je suis toujours souffrant
et ces jours-ci au peu plus
que d'ordinaire. Mes forces
s'en vont, je suis las et a-
battu — voilà 20 mois que
cela dure et j'ai 73 ans —
Enfin — à la grace de Dieu —
il faut se resigner à tout.

Je n'écris aujourd'hui que pour
Vous assurer de ma meilleure
volonté — et de ma constante
amitié

Tout à Vous

J. Hérabowski

3.6

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris

7. Rue Guénégaud. 7

Fin

7

Ce le 11 Mars 1885

Magdebourg

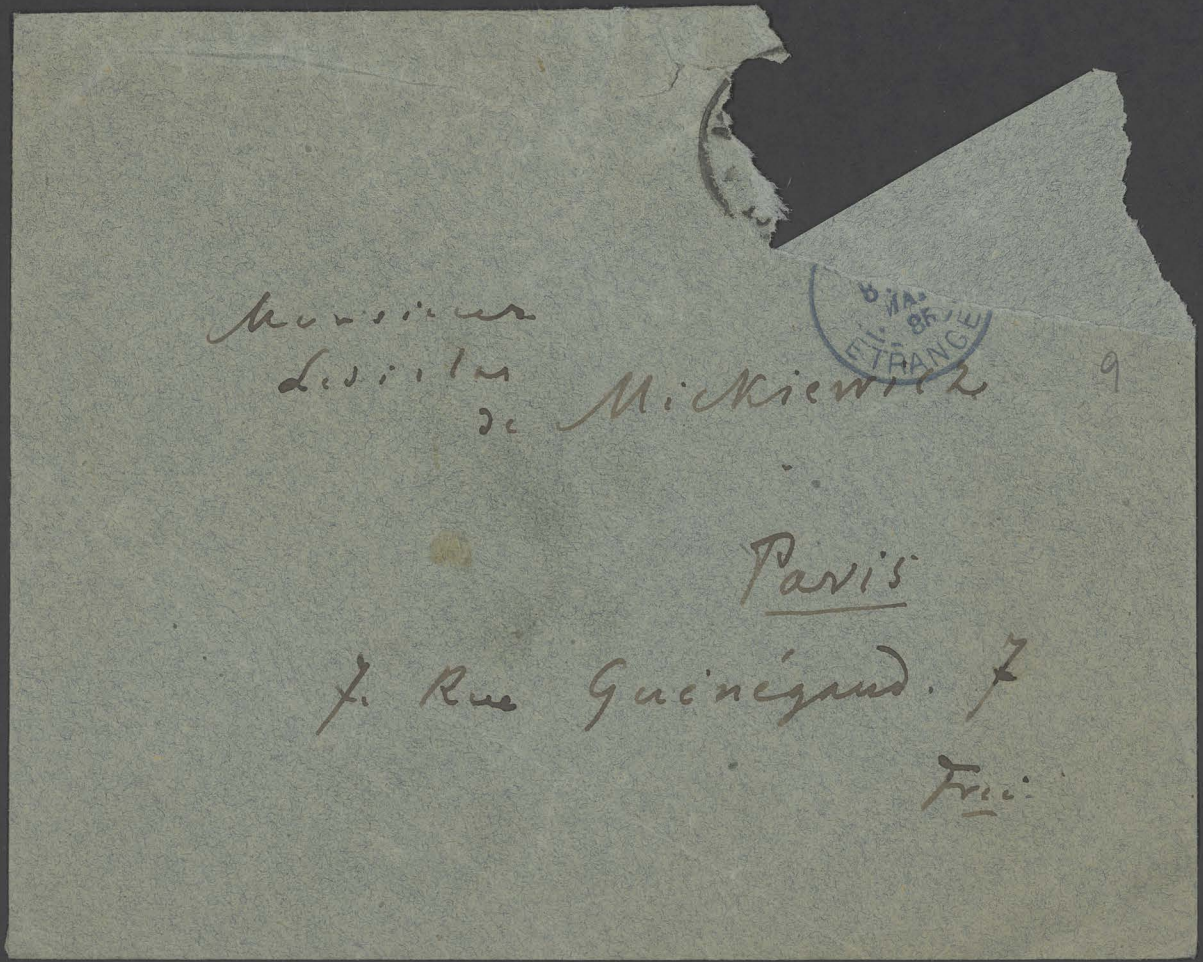
Cher monsieur Ladislas. Je viens de recevoir votre lettre et le IV. Volume de la correspondance. Je vous en remercie. Après votre première où il était question de la propriété des oeuvres de votre père, sous l'impression qu'elle m'a faite, j'ai écrit quelque chose sur ce sujet dans le Tygodn. illustrow de Jenike. mais je crois qu'il n'a pas encore imprimé. En aucun cas — s'il imprime ma lettre cela ne saurait nuire — et je prends la toute la responsabilité de ma demarche sur moi. Si l'occasion se présente je veillerai sur vos intérêts, car c'est juste. et vous avez tous les droits. ils sont imprescriptibles selon moi. Ne vous en désistez pas.

Du reste vous êtes libre – et
ce que j'écris – je le prends
sur moi.
Je dirai quelques mots sur le
IV Volume, dans la Biesiada
premièrement, puis dans d'autres
correspondances, car ces IV Volu
mes sont restés presque inconnus..
et ils sont d'une importance capi
tale pour les biographes, et pour
tout le monde..
J'ai – à parte des mes propres
chagrins et souffrances, deux affaires
désagréables en ce moment, qui
m'attristent..
Je ne mentionnerai qu'une, où
je suis impliqué .. c'est l'affaire
Rzyski – Krzyżewski, que vous
devez connaître.. J'ai donc écrit
pour avoir des renseignements et
le propre beau-frère de Krzyżewski

confirme – hélas ! – tout ce que
Reyslei à entendu ailleurs...
M. Aër-Rzeźnicki – entre nous –
non sans talent – mais un indi-
vidu dangereux et dépravé..
mais que cela reste entre nous..
n'en parlez pas et laissez cela
pour votre information personnelle.
La seconde triste affaire, dont je
ne voulais pas parler – c'est...
la catastrophe du concours pour
le monument de Cracovie.. Un
scandale et une humiliation pour
nous. et si peu de tact... En
attendant on s'indigne – mais il
faudrait y remédier

Je vous serre la main, cher
monsieur Ladislas
Tout à vous

J. Krzyżanowski



Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris

7. Rue Guénégaud. 7

Frei

9

8 MAI 85
ETRANGE

10

Ce le 19 Mars 1885 Magdebourg.

Cher monsieur Ladislas!
L'impression que m'a faitt le resul
tat du concours à ete accablante.
J'ai honte pour nous tous.. et je
ne conçois plus comment nous en
sortirons avec honneur.. Je lis tous
les documents relatifs a l'affaire -
je tache de m'informer, et je com
prends peu a tout ceci.
En fin de compte vient Mateïko
avec sa fantaisie qui sera cer-
tainement inexecutable. Il n'a
pas le sentiment de la ligne, de
l'harmonie, du calme qu'exige
la sculpture. Violent, exagéré
la ou il faut majestueusement planer
au dessus de tout. il ne peut
produire qu'un monstre .. génial -
si vous voulez.
Du reste pour moi il est un feno
mene - un homme de genie, bête
et ignorant, - doublé d'un secre-
taire idiot et outrecuidant .. avec
cela - c'est un maitre !!!

Je ne conçois pas pourquoi
Jenike retient mon article..
Je suis sûr — que personne n'ose
va vous faire du tort.
Toujours — entre nous — et sous
le sceau de la discrétion la
plus absolue — soyez très pru
dent avec Gubryn.. Il n'est
pas.. méchant, mais c'est un
marchand .. et un spéculateur.
avec cela très médiocrement
doué, même comme marchand..

Je n'ai pas reçu votre Revue —
et si vous en avez un exemplaire
complet, envoyez le moi — peut-être
aurai-je le loisir de vous four
nir quelque chose — mais —
quoi ? Vous comprenez que le
choix est très difficile dans ma
situation présente.

11

Les nouvelles du commerce de la Librairie à Varsovie — sont très mauvaises — on s'abstient d'éditer du nouveau.. Il y a crise. Les illustrations sont très-inquiètes.. et n'ont pas le courage de faire des réformes nécessaires.. Je vous salue bien affectueusement. Tout à vous

J. Kraszewski

Monsieur

Ladislas de Mickiewicz. 12

Paris

7 Rue Guénégaud. 7.

Vu

13

Cher monsieur Ladislas. Je ne vous ai pas écrit, car j'étais très malade, et une pénible impression m'en est restée. J'ai eu une attaque aux poumons.. qui m'a fort effrayé. Dieu merci je suis un peu mieux, mais.. cela peut revenir.. Je ne me sens pas bien.

J'ai correspondu avec Gubernatis au sujet de votre Edition de l'œuvre de votre frère.. Riegeleisen se venge.. et il est injuste sous certains rapports. J'ai conseillé de sacrifier les feuilles incriminées.. si réellement il a raison de les critiquer.

Merci du catalogue. je vous en demanderais quelques livres, et enverrai l'argent.. Je suis encore trop abattu pour écrire. Je vous serre la main et me recommande à votre bon souvenir

Tout à vous

J. Kraszewski

Ce le 27 avril 1885

Magdeburg.

En attendant envoyez moi les deux volumes de L. Kompert. Les juifs de la Boheme et les Juifs du Gheto. — et tenez le compte.

15
32

Ce le 28 avril 1885

Magdebourg

Mon cher monsieur Ledilles. Je suis tellement ahuri par le resultat final du Concours que je n'ai pas eu la force de Vous écrire. Ce serait a pouffer de rire si cela n'etait pas en meme temps si profondement triste.

Le projet de Matejko, Michiewicz pieds nus, peu de chemise, un fauteuil ressemblant a une chaise percée, un hibou (neuf et original) un ancre, un aigle et cinq ou six comparses, qui exigent un memoire explicatif.

Un peintre fait la composition et cinq ou six sculpteurs travailleront a l'exécution. – Cela est sublime! Comme cela sent une ignorance absolue d'une oeuvre d'art, dont la premiere condition est d'etre crée d'un souffle et d'etre une et indivisible.. – Voila un monument polichinelle..

Mais chez nous quand on parvient à etre Matejko on devient infaillible.. Avec cela pour arbitres un président Zyblikiewicz et plusieurs Comtes..

Mais il n'y a plus moyen de lutter avec un parti formidable et qui se moque du sens commun, de l'art, de l'opinion de tout. J'ai essayé de lutter.. mais je me retire de guerre lasse.

Recevez mes compliments de condoléance.-

Encore un mot, le monument doit être coulé en bronze la ou personne jamais n'a rien coulé du tout - a Cracovie - Figurez Vous la belle exécution.. Je ne conçois pas qu'un homme comme le Comte Lanckoronski puisse tremper dans une vilaine affaire comme celle-ci -

Je pense a vous envoyer un article, mais c'est si difficile que je n'en viens pas à bout.

16

A bientôt –

Tout à vous

J. Kraszewski.

Nous avons 20 degrés à l'ombre !
le 28 avril – et pour sur
en Mai nous aurons 2 ou
dessous du zéro. –
Je trouve affreusement.

17

Ce le 10 Mai 1885 Magdebourg

Mon cher M. Ladillas – Je partage de coeur votre deuil, car j'ai connu Jean, quand il était encore mieux.. et il était très sympathique – pour lui c'est un terme a des souffrances..

En recevant votre lettre (je n'ai pas encore la Revue) j'ai essayé de noter a la hâte ce qui peut vous servir d'étoffe pour une correspondance telle quelle.. Pour une autrefois cela se fera mieux – a présent je me hâtais trop et je suis très souffrant toujours. Je souhaite que vous puissiez faire usage de ma note, mais il n'y a pas de style. il faut la remanier.

Dans le Typ. illustr. – je proteste ouvertement contre le monument Matéïko, on m'en voudra – mais cela m'est égal, il faut avoir le courage de son opinion et ne pas permettre qu'on se compromette par une oeuvre ridicule..

Je vous serre la main

Tout à Vous

J. I. Kraszewski

Si vous voulez faire traduire quelque
chose de l'allemand, — une nouvelle —
je ne puis vous recommander que Paul
Heyse. C'est le nouvelliste — maître il
n'a pas d'égal. — Paul Lindau serait
aussi sympathique pour les lecteurs
français, car il est à moitié français
lui même, mais les nouvelles sont
un peu longues. — Si je trouve quelque
chose qui puisse convenir, je vous
le ferai savoir.

19

Ce le 18 Mai 1885
Magdebourg

Mon cher monsieur Ladislas.
avec la meilleure volonté pos-
sible je ne saurais vous ser-
vir trop activement, je suis
faible, exténué et j'ai des
lourdes charges a porter..
Pardonnez moi - ce n'est pas la
bonne volonté qui manque.
Vous verrez par cette pauvre
esquisse que je vous envoie..
comme je suis fatigué - Elle
s'en ressent. Je vous conjure
de la refondre..
Si je me porte mieux..
Pour le moment je suis encore
affligé par des affaires. je
viens de vendre ma maison a
Dresde, avec perte seche - de
quelques vingt cinq mille francs
au moins.

En general j'ai furieusement perdu — si au moins je pouvais sauver la vie...

Je vous serre la main
Tout à vous
[illegible]

Je viens de regarder la revue. Elle est bonne, mais on peut lui faire le reproche que vous avez fait à ma correspondance. Tout cela est trop écourté, trop court.. Tout est bon, mais la dose est minime..

Il faut donner plus.. et peut-être moins d'articles divers.

Le St Ignace de Castellar
magnifique. Je viens pré-
cisément de lire son S^t
François —

Je paye comptant. Envoyez moi
les petits mémoires de Monselet.
et Miserere et grandem litteram
d'Ulbach. Je vous enverrai
5 Mark — cela fera je crois
environ 7 francs (si cela ne
vous gêne pas?)

21

Mon cher M. Ladislas

Merci – je ne vous envoie pour le moment que 5 Mark, parceque je n'ai pas de l'argent en papier.. mais je sais que je vous dois encore un couple des Francs. Les livres sont très bien venus. Je ne fais que lire.
Un 1er volume de Memoires d'Arsène Houssaye a paru, mais je crains qu'il ne soit cher.

Mille remerciments
Tout à vous
J. Mrozowski

Ce le 25 Mai 1885
Magdeburg.

avec Cinq Mark. 5 Mark
(mit Fünf Mark.)
7 Franken

23

~~12 1/2 gr~~ 12 g
15 g m³

Monsieur
Ladislas de Mickiewicz.
Paris
1 Rue Guénégaud 7.
France

MAGDEBURG 1 26 5 12 N

AVRICOURT A PARIS 28 MAI 85 D.

Metz eingegangen mit ~~[illegible]~~
ungenügendem Siegelverschlusse
und amtlich mit 4 (vier) Siegeln
verschlossen Metz Wh
Schultz
Thomas

Gewiss von den Versiegeln
12 g. nach d.
Versiegelung 15 g.

3

24

Ce le 29 Mai 1885
Magdebourg

Cher Mr Ladislas. Merci pour votre bonne lettre, qui me met au courant des tant des choses que j'ignore. Une fort triste – qui me frappe dans les journaux, ce que votre Paris deviendra bientôt inhabitable, avec sa demagogie et ses communards. Je ne vois pas d'issue.. Envoyer de nouveau a Nouméa pour les gracier ensuite cela ne mène a rien.. Mitrailler ces pauvres fous – n'aide a rien aussi. Il faut pourtant trouver un modus vivendi parceque à la longue cela deviendra insupportable.

La France s'est honorée elle meme en honorant cet homme heureux qui était – Victor Hugo.. c'est beau l'enthusiasme et l'amour de toute une nation. – pourvu que les funerailles ne soient pas ensanglantés par ces maudits communards.

Des deux livres que vous m'avez envoyé, je n'ai lu que Ulbach.. Il y a du bon et beaucoup, mais c'est vieux et cela sent moisissure parfois parfois. J'aime beaucoup les mémoires de toute sorte..

Lencontrowicz m'a écrit et envoyé des journaux italiens sur ses lectures, on l'a beaucoup applaudi-

Je continue à plaider la cause du monument de votre père, et — patience, cela aboutira à mieux qu'on espérait. Mais il faut se débarrasser de Matejko qui est si vous voulez, un peintre de génie, mais n'a ni goût, ni intelligence, ni surtout assez de lecture et de savoir, pour faire autre chose que des splendides décorations — un peu confuses.

25

Le prof Sokolowski a donné sa démission du Comité — et d'un —
Le jubilé de Zachariasiewicz a été prohibé — il n'y a eu qu'une délégation chez le romancier... et des offrandes.

Je vous salue et vous serre la main

Tout à Vous

J Kirchmayer

J'ai les épreuves (bonnes feuilles) de la nouvelle édition des poésies de votre père — elle me semble excellente... et elle doit être définitive.

26

Ce le 5 Juin 1885

Magdebourg

Mon cher monsieur Ladislas

Merci pour votre bonne lettre -
Vous avez raison - mais je
suis insuffisamment informé -
Nos journaux sont pour la
plus part très partiels et les
correspondants - ..

Je vous accable des demandes.
mais - ma situation m'ex
cusera un peu auprès de Vous
Ayez la bonté de chercher et
d'acheter pour moi, - le nu=
mero de la Revue des deux Mon
des qui - il y a de cela trois
ans je crois, a inserée un
article sur Marie Louise
Reine de Pologne par un Mon
sieur .. V.. je ne sais plus
son nom. - Ce numero
m'est absolument nécessaire.

Donnez vous la peine
de s'informer et ache=
tez le pour moi, car
j'en ai absolument
besoin. Je vous rem
bourserai les frais et
vous serai très reconnais=
sants.

Tout à Vous

J. Krasinski.

Gubrynowicz vient de
m'envoyer les bonnes
feuilles du 1. Volume des
Poésies de Votre Père.
L'Edition sous le rapport
de la Redaction est

très soignée, et ce sera
je crois la seule „ defini-
tive „ mais Vous seul
en etes le meilleur juge.
La concurrence deviendra
je crois si non impossible,
du moins difficile — et
puis je ne crois pas qu'on
se risque a Vous depouiller
Nous y veillerons —

28

Monsieur
L. Siles
de Mickiewicz.

Paris

7. Rue Guénégaud. 7

Fr.

29

Ce le 11 Juin 1885
Magdeburg

Cher monsieur Ledillas. Walinewski — je ne sais pas s'il a publié cette Etude, mais il me faut celle qui a été imprimée dans la Revue des Deux Mondes 1882. J'ai ce numero, je suis parfaitement sure faites le acheter. Il a un titre .. que j'ai oublié.. (mon numero est emballé avec mes livres. environ 90 caisses .. impossible de le chercher dedans.) Achetez pour mon compte, car j'en ai bien besoin et mon travail est suspendu. Je vous en serai reconnaissant

Toute Vous
J Mirabeau

J'écris aussi a Chodkiewicz pour lui demander s'il n'a pas le numero en question. si vous parvenez a me l'envoyer, faites lui savoir mais je payerai plutot deux numeros.. pourvu que j'ai ce qu'il me faut.

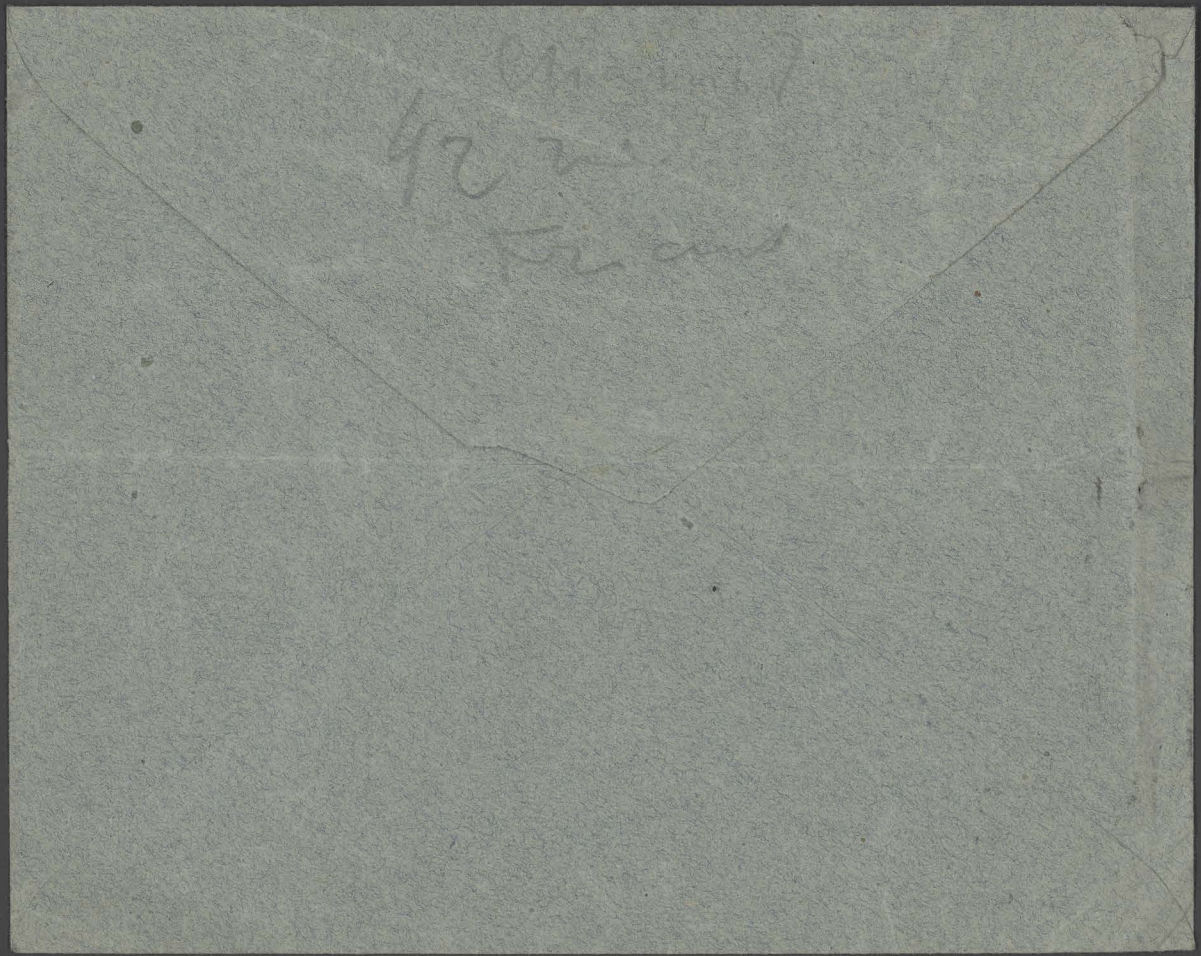
30

PARIS
18
JUIN
85
ÉTRANGER

20 PFENNIG 20

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris
7 Rue Guénégaud 7
Frei



31

Ce le 21. Juillet 1885
Magdebourg

Cher monsieur Ludwig. Merci pour la lettre et la Revue que je viens de recevoir et pour toutes les nouvelles de notre monde, malgré qu'elles ne sont pas bonnes, mais il faut savoir tout. - Donnez moi donc une idée, un thème, pour que je puisse vous fournir un article pour la Revue - je ne puis pas savoir ce qui vous intéresserait.
Merci pour la nouvelle - quelle traduction va enfin être imprimée je n'oserai pas vous le dire... avec ces traductions j'ai vraiment mal chance... - mais - j'ai aussi de la résignation.
En lisant la nouvelle de l'accident de notre vieux patriarche, - j'ai eu une frayeur terrible pour lui qu'il n'en souffre pas !! Il ne doit donc pas se risquer tout, là où les chemins ne sont pas sûrs, comme aux environs de cette Babylone.

avec mon crachement de sang, cela
a diminué - et pour rien au
monde je ne veux pas prolonger
par des - interims - le temps
que j'ai a souffrir. Mieux vaut
boire l'amertume d'un coup.
Le nertoier ne m'a pas écrit depuis
longtemps - je vais lui demander
comment il va - Je serai desolé
de le savoir malade. Je plains
aussi ce pauvre Rzążewski - qui
semble condamné..
Il n'y a en general que des mauvaises
nouvelles.. Quand à Schmidt. Cią-
żyński - j'ai écrit a Slater.
qu'il devrait restituer les caisses
et ne pas se les approprier contre
la volonté du donateur, il m'a
repondu d'une manière évasive..
qu'il a eu des frais a payer &c..
Dur a cuire ce Slater.
Une question, cher M. Ladislas.

mais seulement une question –
Je connais par des dessins et j'ai vu
chez Urvaisse Zali – cette composition
de Préault. „Le silence" une tête
voilée, un doigt sur la bouche..
Cela est admirable. – Mais chez Urv
aisse il y avait une copie en
plâtre et d'un énorme format. Or
j'abhorre le plâtre, et le grand for
mat n'est pas pour moi. N'y aurait
il pas moyen d'avoir une copie
réduite en bronze?? et en cas de pos-
sibilité qu'est ce que cela coûterait.
Mais n'informez vous que – quand
l'occasion se présentera.. rien ne
presse.
Je lis les mémoires d'Arsène Houssaye
(l. vol) – et – malgré ma prévention
contre l'écrivain qui m'a paru
toujours trop recherché, trop préten
tieux, – je trouve que c'est très
intéressant. On m'a envoyé 4 vols
y aura-t-il encore plus??
Mon cher Hédéslam, si vous voulez
un article – fournissez moi le motif,
accessible et

et possible pour moi..

Je vous doit encore quelques francs si je trouve du papier, j'en verrai avec cette lettre pour mon compte.. En vous remerciant cordialement - je vous serre la main et suis votre tout dévoué

J Merchanti

Encore une demande - Auriez vous encore un exemplaire de cette oeuvre posthume de Henri Rzewuski que vous avez malheureusement edité, avec une preface de moi. Cette preface m'est nécessaire - ne pourrais-je pas l'avoir ??

Ce le 30 Juillet 1885

Magdebourg.

Cher monsieur Ladislas.. Je ne sais pas en verité, comment je dois vous remercier pour la peine que vous avez pris en cherchant des informations sur le Silence. J'aime beaucoup cette composition de Préault.. mais - diable! il paraît qu'elle sera inabordable pour moi, du moins pour le moment.

Pour la grandeur naturelle - je n'ai et je n'aurais je crois, jamais assez de place.. Si Dieu prete vie - il faudra s'arranger très a l'etroit, les livres - indispensables - prendrons plus d'espace qu'il n'y en aura.. Donc il me faudrait le Silence, en petit, une très soignée - reduction en bronze.. J'ai cru que cela ne depassera pas une centaine des francs.. Je vous demande infiniment pardon, pour vous avoir inquieté - et donné tant des peine -

Je ne sais rien de Domeïko — ou le temps lui a manqué pour venir me voir, ou la volonté, ou — enfin — ce qui est possible, qu'il n'a pas obtenu de permission — On n'aime pas les étrangers, parcequ'ils jasent, et que cela s'en va jusqu'aux journaux — ce qui est décidément désagréable ici. Toutes les fois qu'il se trouve quelque chose dans les journaux sur moi, cela double les rigueurs. Le vieux Domeïko a peut-être été soupçonné — et on l'a refusé comme beaucoup d'autres. Je n'y puis rien.. Mais je crois que j'aurais su — s'il avait essayé de me voir..

Je commence à travailler votre article.. et sitôt qu'il sera présentable, je vous l'envoie.

Rien de nouveau du reste, cher monsieur Ledifles.. Je ne crache plus le sang, que rarement... Le 1. Août je suis emballé à Dresde — et ma maison va être livrée à l'acheteur.. Il l'a pour rien.. et j'y perds beaucoup, mais elle était devenue un fardeau pour moi.

Pourquoi ne vous vois-je plus dans le petit Courier de Varsovie? Je cherche en vain vos lettres..

Mergie pardon — et mille salutations — votre reconnaissant et dévoué

J. Kirchmeyer

35

Ce le 2 Avril 85 Magdeburg.

Cher Mr Ladislas. Je m'excente, mais il faut corriger. je le sais et je le sens. Je suis faible, fatigué et cela va difficilement. Voyez si vous pourrez utiliser cela. je serais charmé de vous être utile.

Je vous serre la main bien cordialement

Tout à vous

J Strakowski

Monsieur

Lesieur de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Frei

PARIS
8e b
4 11
85
ETRANGER

36

C. le 8 Août 1885 Magdebourg.

Cher Ludwig. Vous êtes vraiment bien trop bon et prenez trop à cœur une fantaisie, qui n'en vaut pas la peine. Cette dernière de Jerichau m'a fait une impression terrible - j'aurais voulu l'avoir, mais ma situation ne me permet pas d'aller au delà de certaines limites. Une réduction est indispensable parce que je n'ai point et n'aurai pas beaucoup de place. Quant au prix - c'est comme je vous ai dit - je ne puis pas aller de beaucoup au delà d'une centaine de francs. Or - à ces conditions - cela paraît impossible - remettons cela ad felicitora - et n'en parlons plus. Je me reproche de vous avoir inquiété. J'aurais dû prévoir que cela était impossible. Peut-être plus tard serai-je moins gêné - et puis je ne suis pas tant que cela habitué à satisfaire de ces fantaisies..

Malgré que cela me fasse beaucoup de peine de n'avoir pas vu le vieux Domeiko, - j'aime mieux cela que s'il eut été à solliciter l'entrevue sans l'obtenir. Cela m'aurait fait beaucoup de peine.

Depuis quelques jours je suis sans

cela

sous le poid des mauvaises nouvelles
qui me font souffrir. Mon fils aîné
très malade, mes deux frères aussi
et deux neveux attaqués d'une mala
die de poitrine qu'on envoie à
Gleichenberg..

A tout moment je ne reçois que
des nouvelles de ce genre.. Et puis
ces malheureuses affaires - enfin
l'état de notre - littérature - qui
est visiblement en décadence. Tout
cela n'est pas gai - mais que faire..
Je lis pour me distraire.. et les
lectures ne me satisfont pas tou-
jours..

Ce le 12. Août. La lettre est restée
interrompue - car je me sentais
mal. - et voilà que la Notre ar-
rive.. C'est fort difficile pour
le moment ce que vous me deman
dez. Je sens que je suis mal dis-
posé pour écrire ces souvenirs.
et quand je fais contre mon
gré, je fais mal.

38

Il faudra attendre. Toutes les fois qu'il me faut aborder l'autobiographie, cela me repugne.

Si Vous avez chez Vous envoyez moi les Memoires de Jean Lan chef de claque. — qui ont paru, car j'ai terminé Hommage, enfant terrible de l'Empire, dont il veut etre le defenseur. A lui seul il le represente on ne peut pas mieux. Et quel outrecuidance gigantesque... mais cela se lit très bien.

Tout à Vous

J. Mirabeau

39

Monsieur

Ladislas

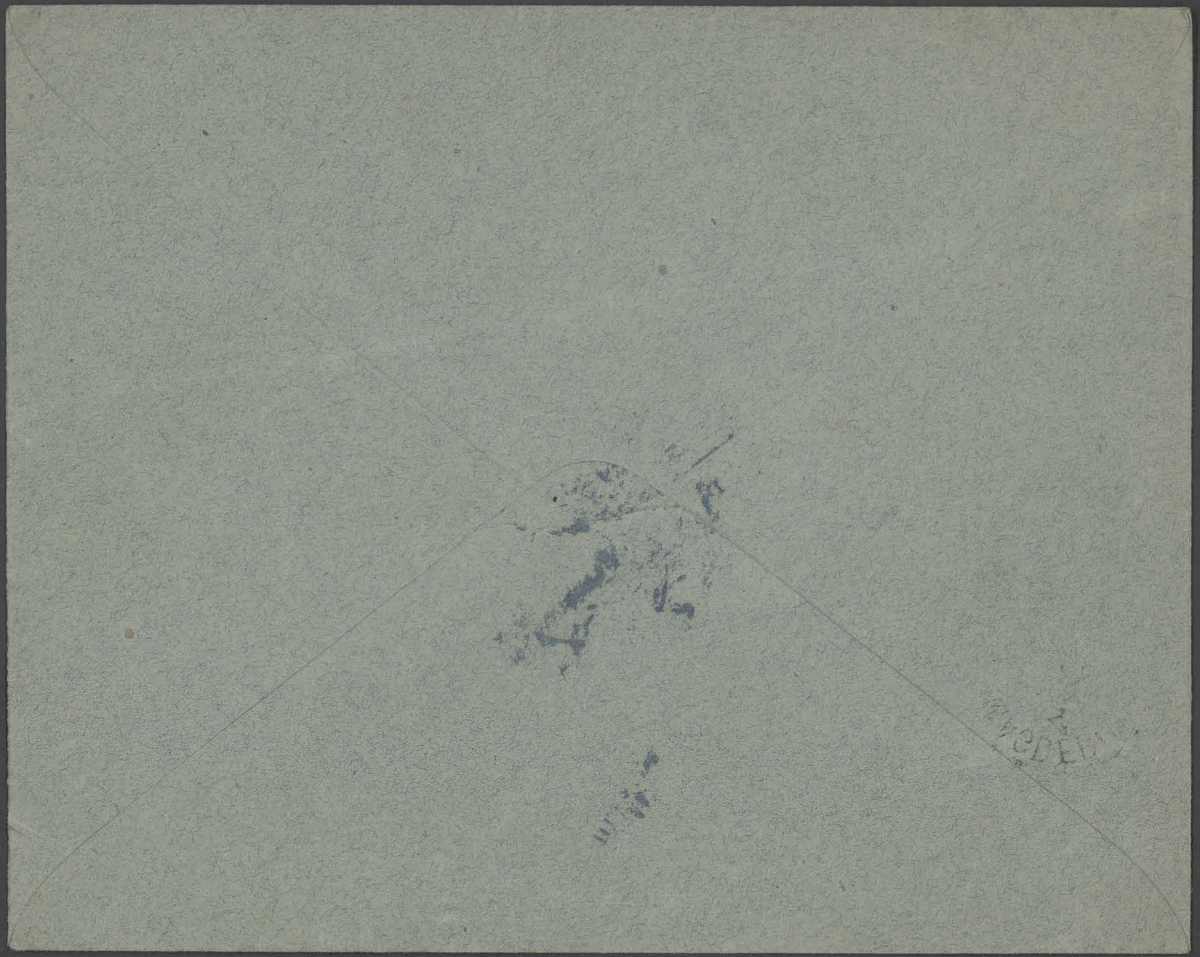
de Mickiewicz.

PARIS
2
3 15
1907
85
ETRANGER

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Fri



40

Ce le 17 aug 1885
Magdebourg

Cher Mr. Ladislas — Merci pour les mémoires que je viens de recevoir. La mort de Krasiew. m'a péniblement affecté. — c'est, après tout — une perte, car il n'était pas sans talent et il avait une grande aptitude pour le travail, qui lui venait facilement.
Son histoire est triste. Mon frère a été son voisin, — je suis allé au fond de ses accusations — hélas — son beau-père, son beau-frère — étaient les premiers à le condamner. Il a du émigrer non pour autre cause, mais pour faux ... et affirmations vereuses.. Mais il a tacché de se rehabiliter.. — Rayski avait peut-être raison au fond, mais il a été cruel et sans pitié — quand rien ne le forçait à se faire l'instigateur...

Je n'écrit que pour Vous re-
mercier, car — je ne veux pas
Vous ennuyer. Encore, merci —

Tout à Vous

J. Meraldi

Si dans cette bibliothèque à la franc
le volume, il y a des Memoires,
envoyez moi le catalogue — Cela
se lit le mieux, dans la disposi-
tion où je suis.

91

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Fr.

Ce le 31 août 1885
Magdebourg.

Merci pour votre bonne lettre, cher Mr Ludwig, vous me donnez de l'espoir tandis que j'en broie du noir. Depuis cette dernière - maladie je suis très abattue. Dieu veuille que votre prophétie amicale s'accomplisse - mais - je n'ai pas de chance. hélas. Si la traduction paraît, je ne le devrais qu'à vous, - et Turgueniev elle ne m'aurait pas satisfaite.. Toutes ses adaptations ne valent rien, et elles dénaturent l'ouvrage, sous prétexte de le rendre plus populaire..
Turgueniev comme Tolstoï méritait d'être traduit.. Tolstoï qui n'a pas le moindre ressemblance avec lui, n'a pas moins de talent. Je lisais précisément Anna Karenine, quand votre excellent article m'est parvenu. Il y a des longueurs - mais il y a des très belles pages - chez Turgueniev rien de trop.. Il y a plus d'un artiste dans lui, et plus d'un penseur dans Tolstoï.

On publie des traductions de Samarow en français, — en voilà un qui est prolixe et bavard.. Excepté quelques portraits réussis, quel verbiage insipide. J'adore Heyse, — comme nouvelliste et romancier. mais excepté celui-là il y a peu des talents éminents. Et on traduit Sacher-Masoch en laissant Heyse inconnu.. Je suis sûr qu'il serait très apprécié en France.

Je ne me sens pas bien encore — et suis très inquiet — je ne puis écrire que ces quelques mots. Mes plus sincères remerciments et je vous serre la main.

Tout à Vous

J. Kirchmann

Ce le 6 Sept. 1885

Magdebourg.

Cher Monsieur Ladislas – Après la dernière crise je suis encore si faible et si souffrant, que je ne puis écrire que quelques lignes, et toujours pour vous demander quelque chose. Vous pardonnerez a un pauvre prisonnier malade ces exigences – dont je suis tout honteux. Je ne fais que lire.. je vous demande donc de nouveau, des aliments. Je vous envoie Dix mark pour mon compte courant. – Envoyez moi si cela vous est possible – Lanfrey. Correspondance. 2 Vol. et. Giffard Souvenirs d'un reporter..!.

Domeyko est a Lemberg et il part pour la Terre Sainte avec Kalinka..

Je vous salue, je vous remercie et je vous serre la main

Tout a Vous

J. Kraszewski

Sitôt que je pourrais, je vous donnerez un fragment autobiographique.. aprosent, par des forces – je respire avec peine..

Karamin
Uzen France

Ce le 12 Septembre 1885

Magdebourg

Mon cher maître Daudet Vous
êtes vraiment le meilleur homme du
monde de Vous souvenir si miséri-
cordieusement de moi. Lanfrey est
arrivé comme par enchantement —
et je ne lis maintenant que mémoires
et correspondances. C'est la seule nour-
riture que je puis avaler et digérer.
Les conteurs français me m'ennuient
guère... et j'ai la main si malheureuse
que si j'en achète ici quelque chose-
c'est toujours bête ou faux à ne pas pou-
voir lire même dans ma situation...
Je me suis mis à lire Stendhal sur
l'Italie — quand Lanfrey est arrivé.
S'il y a des nouveaux mémoires quel-
conques, et correspondances, — donnez
moi les titres. (J'ai été déçu par
Quinet. C'est vide, froid et ennuyant.)
Ah! vous parlez de Katinka, le très
ravissant pièce... Je me souviens de lui
quand il a été encore débutant, et qu'il
jouait la comédie sur un théâtre très
petit...

On ne pourrait lui refuser un certain talent - mais c'est la fausseté incarnée, - une ambition rentrée qui fait son chemin. Rien le verrou encore monter et se parer d'une mitre d'Evêque.. Tous ceux qui il ne peut subjuguer - il les hait. La Galicie c'était l'homme qui il flattait - lui et Klaczko.. autre talent qu'on admire et que j'ai le tort de ne pouvoir apprécier. Un Heine amoindri, et imité, - un peu comme vouloir en Heine en metal anglais -

Même son célèbre mot - Je suis un polonais libéré - est volé chez Heine qui le disait. Un allemand libéré -- Je crois bien malade mais va mieux -

Ma santé n'est pas mieux - au contraire je broie du noir et suis découragé et souffrant - les nerfs impossible à calmer.

67

Et voilà l'hiver qui approche et me fait fremir. – et mes yeux qui sont si fatigués par une lecture incessante, dont je ne puis me passer.

Merci, pour « Sans coeur » – c'est à vous que je dois de pouvoir le faire connaître en France... et je voudrais bien que les éditeurs ne se decourageant point. Très lentement je termine mon cycle historique, je n'ai plus que les Saxons et Stanislas Auguste... Gebethner a de moi depuis 2 ans un manuscrit qu'il va faire paraître – je crois l'année prochaine – Portraits (Wizerunki) des Rois et Princes de pologne... Les illustrations ont retardé la publication, et – elles seront mauvaises...

Mille merci, cher Monsieur Ladillas

très reconnaissant, tout à vous

J Kraszewski

MAGDEBURG
12 8
1-2 N.

PARIS
2
32 43
SEPT.
85
ETRANGER

48

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz.

Paris

7. Rue Guénégaud. 7.

Frei

Ce le 17 Septembre 1885.
Magdebourg.

Je n'écris que pour Vous dire que nous sommes d'accord dans notre manière de voir les hommes et les choses. — mal heureusement nous ne sommes pas dans le courant de notre temps chez nous. Après avoir trop „warcholié" nous cherchons un remède dans un conservatisme qui n'est autre chose qu'un recul... Trop de mouvement auparavant. trop d'immobilité voulue aujourd'hui. Le bon Dieu tirera cela au clair — nous n'y pouvons rien.
Merci pour votre conseil pour les yeux. — que je suivrai — Je travaille à la lampe à l'huile, qui est excellente. je ne puis supporter ni le gaz ni le pétrole.. ni les bougies. dont il me faudrait une demie douzaine à la fois — Les yeux sont naturellement fatigués, mais — cela va encore.
Si les memoires de Stuart Mill ne sont pas plus chers que 3 fr 50 le volume — envoyez le moi, et meme la Correspo de Felloux. a meme condition. Je Vous ferai parvenir le montant. de ma dête.

Il faut que je m'occupe de quelque chose. pour ne pas mourir d'ennui. et je ne puis puisque pas écrire. je suis trop faible. J'ai voulu peindre mais à tout moment quelque chose manque, et on ne la trouve pas ici - j'ai chargé d'un commissionnaire polonais, un certain A. Stanimski - Rue Vézelay 3. mais il m'a demandé des prix ridicules (par exemple, un Godet en fer blanc pour l'huile et un petit flacon de vernis à retoucher, - rien que 24 francs 75 centimes ! Ma spirigues ces centimes. Une chose ne vaut pas 3 francs !!! Je l'ai donc remercié)

Je sais que Chadkiewicz va à Anvers, mais pour vous, je ne vous le conseille pas. Le jeu ne vaut pas la chandelle. Rien à faire sérieusement se fatiguer et payer les frais. c'est beaucoup trop pour le plaisir de figurer parmi les — membres du Congrès —

Les Congrès pour les riches et les découverts – n'est pas mauvais – mais ils ne servent qu'à lier des relations et faire du commerce.

Je vous remercie mille fois et salue bien affectueusement

Votre dévoué

Illegible

51

Monsieur

L. D. de Mickiewicz

Paris.

p. R. Guénégaud. 7.

Frei

52

Ce le 22 Septembre 1885
Magdebourg.

Cher monsieur Ladislas — J'ai peur de vous trop importuner, sans pouvoir jamais vous rendre ce que vous faites pour moi. Bien sincerement des toutes les lettres que je reçois ce sont les vôtres qui me donnent un peu de vie et m'animent dans l'anemie dont je souffre. Je vous en suis reconnaissant, mais j'abuse, helas, de votre bon coeur et de votre amitié pour moi. Je n'aspire qu'à vous prouver — que je sais apreçier votre sympathie.

Cette nuit — comme je ne pouvais pas dormir, j'ai preparé — en tête — un chapitre des Souvenirs sur mon enfance. Je l'ecrirai un de ces jours, mais toujours — avec carte blanche pour remanier et corriger.

Si Mlle votre fille revient, priez la de m'acheter — quelque part Rue des Beaux-Arts — Deux petits Godets en fer blanc, — comme on les emploie ordinairement pour mettre sur la palete, et un petit flacon de Verais à retoucher ou de pommade à retoucher (Tube). C'est

c'est tout ce dont j'ai besoin pour le moment. L'argent pour cet achat et ce que je puis vous ~~être~~ devoir pour les livres, est à chaque moment à Votre disposition. Dites combien je dois envoyer.

Je n'ai plus rien presque à lire — mais je me nourrirai en attendant avec du polonais et de l'allemand.

A ce pauvre Kriegeleisen!! quelle bête — avec tout son savoir — et quelle manière d'agir pour s'accuser et se condamner soi-même.

Mille merci et mille fois pardon — mon cher M. Ladislas, je Vous serre les mains avec un sentiment de gratitude — et suis tout à Vous

J. Mazurkiewicz

Je lis sur la Couverture de Votre Revue Outillage pour amateurs Albane pour 50 Centimes — Envoyez moi cela. (R. Gravillers 18.) Je cherche une occupation pour me distraire

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénegaud.

Ce le 27 Septembre 1845 Magdebourg

Cher M. Ladillac. On m'apporte en papier dix marches et je m'empresse de Vous les envoyer pour mon compte en Vous remerciant mille et mille fois, pour Votre Obligeance. Si Vous n'avez pas expedié le Vernis et Godet - vous pouvez Vous en dispenser, s'ils sont envoyés - bien - si non, j'ai trouvé un grand Magasin a Berlin qui est abondamment fourni - de tous les ustensiles pour la peinture, et il peut me les envoyer vite. ainsi en tout cas Vous voila delivré pour l'avenir - Reste - les livres - dont je ne puis quelquefois me passer - j'Vous me traite donc en requisition. Je n'Vous demande que deux - Gourdault - Rome et la Campagne romaine. 3 fr. (je ne sais pas l'editeur) et Lemas Un departement pendant l'invasion. 3-50. voila tout - si cela est possible. - Merci pour le catalogue. Je l'ai reçu.

Ci-joint 10 Marks

Je travaille pour Vous a un frag-
ment des Souvenirs, mais je veux
le faire plus long, — attendez un peu —

Gubrynowicz est je crois a Anvers —
je sais qu'il a été a Berlin — et il
devait venir me voir — mais — il
n'en aura pas certainement le temps.
Ma santé est mauvaise et les
petites promenades dans la cour, qui
me faisaient du bien — cessent à
cause de pluie et de froid — hélas!
Je me sens chaque jour plus bas —
Les journaux d'ici — font présu-
mer comme si tout le remue-mé-
nage des expulsions posnaniennes
n'avait d'autre but que de faciliter
à la russie une entente avec les
polonais... Je n'en sais rien, mais
c'est triste — tout cela. Je ne sais
pas que fera Ladislas Zamoiski — et
si réellement il sera forcé de s'en
aller. Il restait si tranquille —
qu'on ignorait presque son existence.

756

- Il n'a pas remplacé son Oncle - il s'en faut de beaucoup - Vous envoie-t-on les journaux de Varsovie ? vous devriez les lire.. Si vous aviez besoin des quelques nouveautés polonaises, dont je pourrais disposer ? - je vous les enverrai avec grand plaisir.

Chodzkiewicz est-il parti pour Anvers ? — Mille remerciments et saluts affectueux - votre fidèle

[illegible]

Mit Zehn Mark No 10 M 13 francs
avec dix Mark.

57

12 G

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

CHARGÉ

MAGDEBURG
1.
27.9
85
6-7 N

Paris.
7. Rue Guénégaud. 7
Franco

Ce le 31. Septembre 1885
Magdeburg

Cher M. Lederlac. Voila encore un fragment. je voudrais le faire plus long, mais je n'en puis plus — Faites en ce que vous voudrez, employer le ou mettre au rébut — mais si vous en faites usage, je vous prie il faudra remanier le style; je suis lourd et je n'ai pas la moindre inspiration — Merci pour le envoi, c'est juste ce que je voulais avoir. Merci — j'ai envoyé 10 Mark et j'enverrai encore prochainement dix pour les livres. — dont on ne peut pas se passer. et il faut diversifier les lectures.

Rien de nouveau du reste.
Le jeune Lamoïski est il déjà
effectivement expulsé? Il se
tenait si tranquille dans sa
cellule a rien, que cela devient
incompréhensible. Mon Dieu
quel temps - et a quelle extré-
mités nous sommes parvenus -
Je vous serre la main bien
cordialement.

Tout à vous
Illegible

60

MAGDEBURG 1 10 85 9-10 N.

MAGDEBURG 1 10 85 9-10 N.

MAGDEBURG 1 10 85 9-10 N.

MAGDEBURG 1 10 85 9-10 N.

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz.

Paris

7. Rue Guénégaud. 7

Franco

PARIS

61

Ce le 5 Octobre 1885

Magdebourg

Cher ami! Je Vous envoie encore 10 Marc pour mon compte courant, et je Vous remercie pour les livres. Donnez Vous encore la peine d'acheter - pour moi le N° du Correspondant avec l'article de Waliszewski sur Marie Louise. et les suivants - tant que la chose ne sera pas terminée - pardon et merci. Vous etes bien bon et moi je suis si malheureux, que je n'ai plus meme honte d'etre indiscret..

Rien de nouveau ni de bon, mon cher M. Ladislas. je suis comme j'ai été une vieille mésure en ruines..

Si vous avez vent des quelques memoires nouveaux .. donnez moi les titres..

Je Vous salue et vous remercie de creux..

Votre devoué

J. Kraszewski

63

Mit 10 Mark. Zehn Mark
(avec dix Mark.)

12 gr

= 13 Frs

Monsieur

Ladislas de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Gulmigaud. 7.

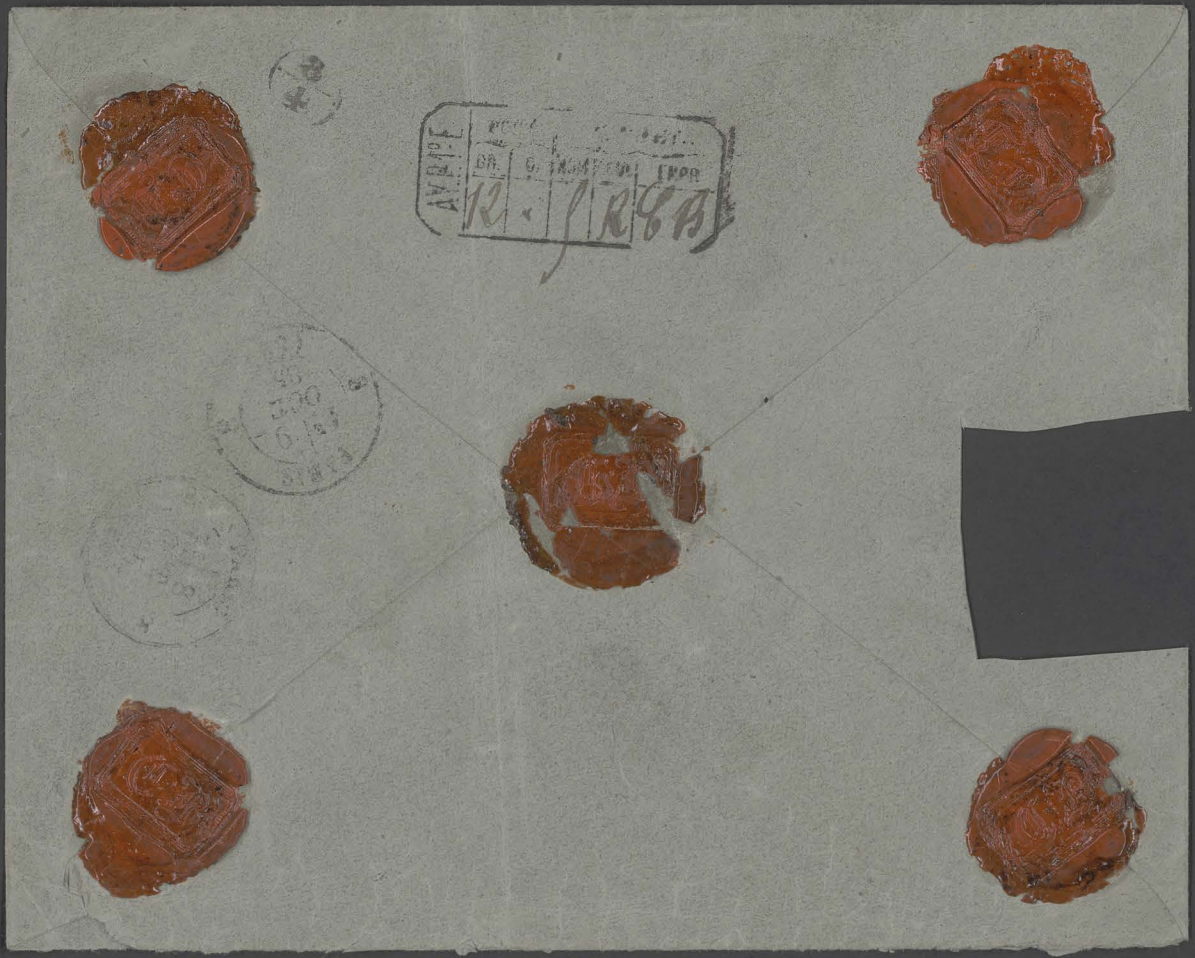
MAGDEBURG 4. 6 10 85 7-8N

Franco

1.50

CHANGE

AVRICOURT à PARIS 10e 8 OCT. 85 E



64

Ce le 12 Octobre 1885 Magdebourg

Cher ami. Merci pour le Correspondant que je viens de recevoir et malgré que j'étais très souffrant je me suis mis tout de suite a lire. Je viens de terminer - et j'en suis encore tout confus - car je ne sais pas apprecier ce travail, tout pompeusement annoncé chez nous.. Comme style et facture cela me rappelle Klaczko avec sa manière ~~de~~ précieuse, cherchée, se donnant des airs qui ne sont pas naturels.. Les recherches historiques se reduisent a bien peu de chose, et rien ne ressort.. - c'est confus et blafard.. Cela n'apprend rien aux français et encore moins aux polonais. Wallisure en meme temps a publié (je ne connais que le titre) la meme chose ou a peu près dans la Bibl. Warszawska - en polonais. - Tant de bruit pour une omelette.. Mais n'oubliez pas de m'en voyer le reste..

La mort d'Ant. Zaleski m'a pénible-ment affectée - je le connaissais bien - et depuis longtemps - Il y a 30 ans de cela il se faisait connaître par ces jolies illustrations de Pasek.. Pendant mon dernier sejour a Florence je l'ai revu bien changé - avec une famille nouvelle.. c'est fini - ! Pauvre homme -

Quand a Lenartowicz - il est souffrant toujours, mais il se soigne - Paleski etait un ami a lui - et il apparte naint au meme groupe - dont le nombre est bien reduit.
Wolynski qui - etait brouillé avec Lenart - s'en va a Rome. je crains qu'il n'y fasse tort a nous tous, car c'est un brouillon..
Je lis n'ayant rien de mieux à faire ce qu'on écrit ici sur le resultat des elections - et je vois qu'on redoute une reaction monarchique - et meme la chute de la republique dont on ne serait pas content - du tout. - Moi, - cela m'a surpris. je n'y entends rien.
Le projet du monument de votre illustre pere - imaginé par Matejko - s'execute malgré et contre tous.. mais - cela aboutira a un nouvel concours. car cela doit être absurde.
Merci - mon cher M. Ladislas - portez vous bien - et ne m'oubliez pas.

65

je serre vos mains et suis
votre tout dévoué

J. Kraszewski

66

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

PARIS
3 2 13
OCT.
ETRANGER

Paris

7. Rue Guénégaud. 7

Frei

Ce le 24. Octobre. 1885

Magdebourg.

Cher ami! – M. le Comte Walisewski a eu la complaisance de m'envoyer les deux numéros du Contemporain. La suite et fin est mieux, car elle nous donne des apperçus nouveaux et quelques traits – des indications pour la mystérieuse affaire de Marie Louise. Somme toute – cela reste embrouillé comme devant.

Mon cher M. Ledisles s'il y a quelques nouveautés en Mémoires contemporains et correspondances – donnez moi les titres, je n'ai plus rien a lire, et je ne sais que faire. Voilà Octobre vers la fin – et c'était le terme des publications nouvelles. Les libraires de Leipzig dans leurs catalogues n'ont presque rien de nouveau aussi. Y aurait-il stagnation dans la librairie en general – comme chez nous a Varsovie, ou presque tous les éditeurs ~~ont~~ se sont abstenus cette année des publications nouvelles, Orgelbrand et Szaprocki ne font pas même honneur à leurs engagements anciens – Gebethner & Wolff

la maison de beaucoup la plus considérable à Varsi – est-dit-on gênée pour le moment, par une grosse perte (accidentelle) des 100,000 roubles d'un cautionnement de Wolff. –

Si vous lisez les Kłosy et Tygodnik ill. vous devez savoir que Sług aj a publié une biographie d'Odyniec où il est beaucoup question de votre père. Tygodn. ill. imprime un article sur les derniers jours (Constantinople) par Ziemba. – Le monument de Matejko va être prochainement modelé et – sans doute – exposé. Je serai curieux du résultat.

De toute cette affaire la chose peut-être la plus curieuse sera nouvelle pour beaucoup des personnes (pas pour moi) Ce projet de mon. de Matejko démontre son ignorance en matière d'art en général. Comme peintre il a eu du génie quelque fois, mais comme artiste ni goût, ni savoir, ni

rien de ce qui est nécessaire pour le mettre à la hauteur où il a aspiré. Dans les derniers temps il a encore mal heureusement mêlé la religion avec l'art et il croit naïvement qu'il de viendra peintre religieux s'il ajoute à sa Jeanne d'Arc des Anges et des apparitions célestes de la Déposée Grünwald sur ces tableaux encombrés — comme toujours en bas par une foule compacte — commençant à se peupler aussi par en haut.. où les Anges et les Saints s'introduisent.. Triste chose que cette monomanie..

Cher M. Ladislas je vous salue et je vous serre les mains — tout à vous

votre dévoué

[illegible]

Votre bonne, chère lettre m'arrive précisément quand je terminais la mienne — Merci. Kulczycki et Brochocki sur les deux à la fois sont également ridicules, mais chez Brochocki je crains que cela ne engendre une vraie monomanie des grandeurs.

Helas! que des ridicules qui nous font tort, — tandis que nous aurions besoin de toute notre raison et sang froid pour conserver un reste de respectabilité — Les nouvelles qu'on publie, sont pour la plupart ou prises je ne sais où — ou exagérées. Je suis devenu incredule —

Ce le 26 octbre 1885

chez Schwarz.

Cher ami. Je vous communique la bonne nouvelle qui m'a absolument dit Sa Majesté a bien voulu m'accorder un congé jusqu'au mois de mai - sous caution de 20 mille mark. Je n'attends que l'arrivée de l'argent, - pour partir d'ici pour l'Italie... n'importe où - aux bords de la mer - où l'hiver serait doux, car je suis très faible - Même le voyage devra se faire à petites journées. Je doit cette grace aux bons soins du Prince Andr. Radziwill. que Dieu le benisse, car j'etais a bout de mes forces. - Ayez la bonté de communiquer cela a mon bon Docteur Casimir Szuyski et a Chodzkiewicz - je ne puis pas écrire, car je suis fatigué et ému.

Mme votre femme a été il y a quelques jours de cela a Cracovie et chez Mme Zdziarska.

Amitié arrivé – je ne sais où –
je vous le ferai savoir, car je
compte sur votre bonne amitié pour
me procurer des livres et autres
choses.
Je suis si faible que malgré la joie
je ne sais pas comment j'endurerai
le voyage. – J'irai à petites journées.
Je compte partir si Dieu le permet-
le – jeudi prochain – l'argent et
les formalités sont encore à – pré
parer et remplir.
Pourvu que je trouve un coin bien
tranquille – et pas cher. Je vous
serre la main et vous salue

Tout à vous
Maupassant

71

MAGDEBURG 3. 10 PFENNIG 10 85 2-3 N.

MAGDEBURG 3. 10 PFENNIG 10 85

PARIS 8e 27 JUIL 85 ÉTRANGER

Monsieur

Ladislas de Mickiewicz.

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.-

Frei

Ce le 2 Novembre 1885

Magdebourg.

Cher ami. Des formalités à remplir me retiennent encore ici, - et comme elles sont inévitables, malgré mon impatience, je me soumets à l'inévitable. J'espère aujourd'hui demain venir à bout et obtenir l'élargissement, - car je suis encore dans ma cellule. Les autorités d'ici m'auraient bien désiré épargner ce retard, mais elles n'y pouvaient rien. Sitôt que je serai libre je pars par le S. Gothard, je mettrai quelques jours pour Gênes premièrement, où je reposerai un compte des jours, et puis à San Remo. Avant de me décider où je passerai l'hiver il faut voir, consulter les médecins et réfléchir. Comme j'ai du malheur dans tout! Il a fallu deux jours fériés l'un après l'autre

tombant juste apresente pour retarder les formalités - Les bureaux etaient fermés. peut-être demain ou après demain j'aurai mon Congé - passeport.

Vous devez deja avoir votre femme et filles de retour a la maison, je ne vous ennuyerai point par une lettre plus longue. Je vous serre la main, - Tout a vous

J Kreutzer

74

MAGDEBURG 3 2 11 85 C 2-3 N

MAGDEBURG 3 2 11 85 C 2-3 N

ETRANG

Monsieur

Ladislas de Mickiewicz

Paris

7 Rue Guénégaud. 7

Frco

BJ 75

d. 15 Listopada 1885

Genua.
Hôtel de la Ville

Kochany panie Władysławie. Lepiej
jest pewnie powietrzem swobodnem
oddychać, ale mnie już i niem trze-
dno.. Przybyłem tu rozbity zupełnie
pomimo żem się żółwim posuwał kro-
kiem i z Magdeburga do Genui po-
trzebowałem tygodnia. Czy się uda
powietrzu i doktorowi podeprzeć tę
ruinę – Bóg wie – Są chwile w któ-
rych wcale o tem powątpiewam.
Chciałbym choć wiosny dożyć, zielo-
ności i kwiatów..

Dziś przybywa tu Dr Tymowski
z San Remo dla narady gdzie je-
chać. Chciałbym do Cannes, bo
tam mam opiekuna, ale to już
ziemia francuska, a mój paszport
do Włoch – Wstrzymaj się z posyłaniem
książki i książek, póki nie
dam adresu. Dziś tu wiatr chłodny
ale to nie potowa.

Ściskam serdecznie dłoń waszą
wierny sługa
JIKraszewski

77

Monsieur

L. Wisla de Mickiewicz.

7. Rue Guénégaud. 7.

France

GENOVA
16 NOV 51

78

d. 16 Listopad. 1885
Genua.

Zdaje się pewnem że pozostanę w San Remo – więc proszę tam adresować – poste restante (od 17 lub 18go) – póki nie dam adresu villi.

Niewiem jak stoi nasz rachunek, ale proszę, wyślijcie mi sous bande:

E. Casalis. Mes Souvenirs.
(Fischbacher)

Guyon. Histoire d'un annexé.
(Fischbacher)

Bardzo będę wdzięczen – Ściskam dłoń Waszą serdecznie.

Wasz wdzięczny

J. Kraszewski

80

d. 24 Listop. 1885 San Remo

adres stały od jutra Corso Garibaldi
villa Verny.

Tylko słów parę piszę do Was, aby za pamięć podziękować – Listów mam dużo czasu mało, i z Hotelu do Villi przenosiny. Drożyzna okrutna, uchodząc od niej przenoszę się, ale bodaj z deszczu pod rynnę...

Było i chłodno i słotno, ale od wczoraj się wyjaśnia i ociepla. Cudowny kraj i klimat.. Wiosna.. Palmy i Banany, Kamelje są pod gołem niebem – ale też za to płacić trzeba grubo grubo. Moje przenosiny i poszukiwania miejsca do pobytu nie zbyt drogiego i zwrotnego, tym czasem ogromnie będą kosztowały.. Muszę ponieść te ofiary i na nie się nie skarżyć – Ściskam dłoń Waszą – później, szczerzej napiszę

Wasz wdzięczny

JIK

Wł. Mickiewicz

82

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. F

France

83

d. 7 Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

Kochany panie Władysławie – Przepraszam że Wam nie podziękowałem za posyłkę – wszystko mnie doszło, tylko tak byłem i jestem albo zakłopotany ulokowaniem albo nie zdrów i przybity, że mi pisać trudno. Zdrowie mi się dotąd nie polepszyło, cierpię ciągle i nie wiem czy i tu ulgę znajdę, tak gruntownie sobie popsułem cały organizm.. Wpadłem tu na drożyznę chociaż San Remo nie jest przepełnione.. Bardzo pięknie, bardzo kwitnąco, nawet ciepło, ale to wszystko bardzo drogo opłacać potrzeba. – Powoli się rozpatruję. Tymczasem na rok nająłem sobie mieszkanie, potem – niewiem.. Wiele zależy od tego co do Maja w Niemczech zajdzie.

Numeru Kraju w którym był mój artykuł – nie mam – ale miałem sobie za obowiązek raz całą prawdę powiedzieć, wiedząc że kraj wydrukuje. Inni Tygodn. illu – kłosy – nie chcieli się narażać –
Wiem jakie to burze na mnie sprowadzi, ale jestem już ostrzelany i nie mam nic do stracenia. Co będą pisać potem i mówić – Bóg z niemi...
Mój panie Władysławie, przyślij mi jakie katalogi, już czytać nie mam co, a jeszcze pracować nie mogę na serjo – i pieszczę się po tych mękach magdeburskich.
Ściskam serdecznie dłoń Waszą –
przywiązany wasz sługa
i przyjaciel
J. Kraszewski

85

d. 9 Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

Mój Kochany panie Władysławie – nie wiem co ja ci winienem i jak stoi nasz rachunek, a mam prośbę znowu – Tu naturalnie dostać można tylko tych rzeczy których Anglicy i t. p. wędrowcy potrzebują.. a w Paryżu chyba i ptasiego mleka nie brak.. Otóż ja dla Warszawskich wydawców potrzebuję extra cienkiego papieru do pisania, takiego prawie jak pelure. Potrzeba mi go na rękopism, który pójdzie pocztą w listach – co najmniej in 4° siedemset do ośmiuset kartek.. Nie wiem co to może kosztować i czy mi to możesz przysłać – Rozważ – wielka by to była łaska. ale sobie z tego nie rób ani kłopotu zbytniego, ani konieczności – Jak niemożna albo bardzo drogo, to się obejdę. Sądzę jednak że w Paryżu, i to się znajdzie.

Bardzo mi źle ze zdrowiem.. Nagła zmiana nerwy mi niesłychanie rozprzęgła.. Dziś rano byłem fatalnie niemogąc ich okiełznać.

Pora prześliczna, — ciepło i słońce —
Grudnia takiego nie znałem —
ale czuć że to nie wiosna jeszcze...
natura żyje jakby pół-uśpiona —
w letargu, prądu żywotnego nie
widać.. Zdziwuję się z tem wszystkiem
oswoić jeszcze — ani urządzić po my
śli, nie Twojo mi tu jakoś —
Przepraszam cię za natrętność — Taka
to mieścina mała...

wdzięczny Twój sługa
i przyjaciel

JIKraszewski

87

San Remo

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Franco

d. 11. Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

Kochany panie Władysławie, przede wszystkiem ta prośba abyś mi zaraz przysłał rachunek, żebym go mógł opłacić. Nabawia mnie to niepokojem, gdy jestem dłużny a dodatku jeszcze nabawiam kłopotem takim jak ja Was. Tylko tak dobre serce jak Wasze — może być tak wyrozumiałem..

Z katalogów tymczasowo wypisuję:

Sentu — Nouveau Mem. du Mar. Duc de Richelieu, ale, jeśli można tylko tom trzeci. Louis le bien aimé.

— Voltaire & Mme du Châtelet. p. Havard.

Hachette. Taine. Voyage en Italie — 2 vol.

Alph. Daudet. Theatre. (Charpentier.

Freron. Confessions.

Ernouf. Souvenirs..

Wyślijcie to razem z papierem i razem też rachunek — o który proszę.

Jeszcze jestem jakby na popasie, rozpatruję się, a to provisoire i kosztowne i niedogodne — ale dopóki się nie rozwiąże kwestja Kancij mojej — muszę tak wisieć — w niepewności..

Od dwóch dni mamy niespodziewany
śnieżek był a po nim pozostało zim-
no przykre, choć na słońcu grzeje..
Mówią że to potrwa dni kilka – ja
palę i siedzę w domu.
Stosunki moje literackie i wszelkie
inne jakoś nie powiązane – moich
książek nie mam.., – w San Remo
pusto i oprócz kilku osób nikogo
znajomego. Doktor tylko polak
Tymowski, bardzo miły i dobry czło-
wiek – i moi dwaj synowcowie.

Bardzo bym rad się dowiedział o Bok-
danie a strach mi spytać. Kiedy
się ta niepewność rozwiąże – z biciem
serca czekam i myślę o tem.

Przepraszam Was, stokroć dziękuję
i ściskam dłoń Waszą ser-
decznie

wierny sługa i przyjaciel

J. Kraszewski

90

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7

Franco

PARIS
14
DEC
85

91

d. 14 Grudnia 1885

S. Remo
Villa Verny.

Mój drogi panie Władysławie. Posyłam tymczasem 30 franków na rachunek mój, papier dobry, ale go potrzeba więcej i proszę o przysłanie tego samego. Nie piszę więcej, bo tylko co list wysłałem. Daruj mi moją niesłychaną natrętność. Katalogi przyszły, będę się w nich grzebał i coraz coś wygrzebywał. Muszę czemś zagłuszyć nieprzyjemne wspomnienia..

franków 30 odbierzesz z poczty, którą je wypłacisz. Wdzięczny przyjaciel i sługa

J. Kraszewski

93

SREMO
14
12
97

POSTE ITALIANE
CENT. VENTI. NOVE

Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris
7 Rue Guénégaud. 7.
Fran

94

d. 18 Grudn 1885

San Remo
villa Verny.

Kochany panie Władysławie. List wasz odebrałem, ale książek — ani papieru więcej nad pierwszą posyłkę dotąd nie mam. Wysłałem na rachunek 45 franków — a co zostanę winien, na rozkazy twoje..

Jeżeli papieru drugiego zapasu nie kupiłeś — to weźmiesz równie cienki, a mniej śliski, bo się na tym nie zawsze dobrze pisze, — nie bierze dobrze atramentu..

Książki mi nie pilne, ale.. zdadzą się. Nie jestem kontent z siebie — chodzę z trudnością, siły nie powracają.

Dziś dzień był cudowny, jeździłem na spacer do Bordighery, gdzie jeszcze jest piękniej jak w San Remo.. Ogrody przepiękne. Cały dzień ciepło było..

Za wszystko, wszystko dziękuję i już będę się starał jak najmniej dokuczać, bo widzę że nadużywam..

Świąt wam dobrych, wesołych życzę.. i całą rodzinę waszą pozdrawiam..

Ściskam dłoń waszą

wdzięczny Wasz

J. Kirchmann

22 Grudnia 1885

San Remo
villa Nerny.

Kochany panie Władysławie – Niewiem jak, doprawdy, dziękować Wam i jak się tłumaczyć z tego nieustannego kołatania do Was.

Tłumaczy mnie tylko to może, iż San Remo jest – dziurą, gdzie – mam świadkiem Dr Tymowskiego, nawet papieru dostać niemożna, oprócz tego atory dla Anglików i Amerykanów sprowadzono, a ten na nich czeka. Chybiły wszystkie rachuby – bo w tym roku urodzaj na cudzoziemców nieosobliwy.. i San Remianie piszczą. Odbijają się na nas pozostałych..

Szukam sobie stałego pomieszczenia na moje rupiecie, książki &.. a Villi pustych do wyboru co niemiara, ale jeszcze z ceny ich niewiele spuszczają.

Ponieważ w S. Remo jest wielki Lazaret utrzymywany przez Zakon SS Łazarza i Maurycego (Zakon i order) – więc

najzacniejszy mój protektor Cor-
renti Wielki Mistrz, ma tu też
wielkie znaczenie i polecił mnie
władzom i ludziom miejscowym.
Opiekę więc mam tu bardzo sku-
teczną. – ale to drożyzny nie zmniej-
sza.

Niechcąc mieć długów, odsyłam
Wam zaraz owe 13. z czemi fran-
ków – przez pocztę.

Jest tu od wczoraj, umyślnie przy-
były bardzo miły i sympatyczny
Włoch, który się nauczył po polsku
Adwokat z Turynu Begey, którego
córka Wasza zna.. Dziś jeszcze
bawi z nami.

Książki (bez serca) jeszcze nie o-
debrał, ani papieru. ale te na-
dejdą pewnie. Jeszcze więc was
czeka moje aprowizowanie w pa-
pier, gdy go wybiorę.

97

Wolę że Sam Cesarz, wychodzi trochę
później — do niemiec więc nie dój
dzie tak rychło.. Zresztą ja przecież
za przedmowę odpowiedzialnym być nie
mogę.

Z obawą i trwogą serdeczną czekam
z Styczniem czy Cesarz da amnestję
ogólną — jeżeli — nie!! czeka mnie
wiele, wiele jeszcze utrapień z tą
kaucją, którą trzeba się starać ura-
tować.

Niech że Pan Bóg Wam błogosławi
Wam i rodzinie w następnym roku
i na długie lata. — Jeszcze po tysiąc
razy dziękuję i dłoń waszą ściskam

wdzięczny sługa i przyjaciel

J. Kraszewski

SREMO
28
12 -86
4 S

98

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris

7. Rue Guénégaud. 7.

Irne

DEC

Kochany panie [illegible]

Daruj że piszę krótko, bo od trzech dni okrutnie cierpię (żołądek) – w tym [illegible], który mi przysłał – brakuje arkuszy 13. 14. 15 i 16. Sam ze sprawdzeniem chcę raczej oprawić, proszę tylko raczej nadesłać pod opaską. Napiszę obszerniej gdy co kolwiek mi będzie lepiej.

Życzenia moje na N. Rok dla całego domu

zobowiązany sługa
i przyjaciel

JIKraszewski

San Remo
villa Verny
31 Grudnia 1885